

25. Nous ajoutons encore que le passage suivant : « Le fils de Satyavati « est l'auteur des dix-huit Purâṇas, » démontre avec certitude que le Dêvîbhâgavata fait partie des dix-huit Purâṇas.

26. Mais les adversaires du Vêda détestent le fortuné Dêvîbhâgavata; car le Sâmba Purâṇa blâme la doctrine des Tantras, tels que le Pañtcharâtra et les autres, dans un passage ainsi conçu : « C'est en vue des hommes « déchus du Vêda, que l'époux de Kamalâ (Lakchmî) a promulgué le Pañ- « tcharâtra, le Bhâgavata, et le Tantra nommé *Vâikhâṇasa* (1). »

¹ Les Tantras dont il s'agit ici, ne sont pas les ouvrages connus sous ce nom et consacrés à la description des pratiques ascétiques des dévots qui adorent exclusivement la Çakti de Çiva. Ce sont des livres d'un caractère tout à fait semblable, mais dont la divinité principale est la personnification de l'énergie femelle de Vichṇu. Le principal de ces livres est le Pañtcharâtra; ceux qui reconnaissent l'autorité de cet ouvrage se nomment *Pañtcharâtrakas*. Au temps de Çaṁkara, ils formaient une des divisions les plus importantes de la secte florissante des Vâichṇavas; il y a même lieu de croire qu'ils sont beaucoup plus anciens, car le Mahâbhârata cite déjà le Pañtcharâtra comme un livre émané de Nârâyaṇa et communiqué par ce Dieu à Nârada. (*Çânti*, st. 12976, t. III, p. 822.) M. Wilson appelle judicieusement ces sectaires, les Çâktas de la secte de Vichṇu. (*Sketch of the rel. Sects*, dans *Asiat. Res.* t. XVI, p. 12 et 13.) Voici la définition que donne Râdhâkânta Dêva du nom de *Pañtcharâtra* : « Le mot *Pañtcharâtra* désigne une espèce de livre. Le terme de « *râtra* est synonyme de *djñâna* (science), et « la science est dite de cinq espèces. C'est là « la raison pour laquelle les sages appellent « ce livre *Pañtcharâtra*. La première science « participe de la qualité de la Bonté; la se- « conde a aussi le même caractère. La troi- « sième est l'absence de toute qualité; elle

« est supérieure à toutes les autres. La qua- « trième participe de la qualité de la Pas- « sion; le dévot ne la recherche pas. La « cinquième participe de la qualité des Té- « nèbres; le sage ne doit pas la désirer. Il y « a donc cinq sortes de sciences, et c'est là « ce que les savants appellent *Pañtcharâtra*. « Il y a ensuite sept recueils nommés *Pañ- « tcharâtras*, comme le dit le texte suivant : « Il y a, selon les savants, sept *Pañtcha- « râtras* différents qui donnent la science, « savoir : le Brâhma, le Çâiva, le Kâumâ- « ra, le Vâsichṭha, le Kâpila, le Gâutamiya, « le Nâradiya. Ce texte est extrait du pre- « mier Râtra du Pañtcharâtra de Nârada. « Le Brahmaivârta Purâṇa, au livre de la « Naissance du bienheureux Kriçṇa, cha- « pitre 132, s'exprime ainsi : La réunion des « cinq Pañtcharâtras, qui est précédée de la « grandeur de Kriçṇa, se compose du Vâ- « sichṭha, du Nâradiya, du Kâpila, du Gâu- « tamiya et du Sanatkumâriya qui complète « la réunion des cinq Pañtcharâtras. Outre « ces livres, il y en a encore d'autres nom- « més *Pañtcharâtras*, tels que ceux de Haya- « çircha, de Prîthu, de Dhruva et d'autres. » (*Çabdakalpadrûpa*, au mot *Pañtcharâtra*, p. 1827 et 1828.) On peut voir sur les *Pañtcharâtrakas* les observations de Colebrooke. (*Miscell. Essays*, t. I, p. 413 sqq.) Quant aux Vâikhâṇasas, ils formaient au temps d'Ânandagiri une des six divisions de la secte